



JANVIER 1982
51 Année
N. 1

S O M M A I R E
=====

- SPIRITUALITE ET DEVOTION
par Patrick O'SULLIVAN sj..... 3
- PECHE SOCIAL ET GRACE SOCIALE
par Fred LEONE 6
- CVX et ADAPTATION A LA SOCIETE
par Carlos HALLET sj..... 9
- REFLEXIONS SUR LE JUMELAGE
par Fred LEONE - Magdalena PALENCIA . 12

PROGRESSIO-JEUNES

- LE CARREFOUR D'ECOUTE par Michel ULENS sj.. 13
- SESSION DE FORMATION POUR JEUNES:
NAVAHONDILLA'81 par Marta M. SAN ILDEFONSO. 17
- VERS LA FORMATION DE CVX EN EGYPT
par Oliver Borg OLIVIER sj..... 18
- ASSEMBLEE NATIONALE 1981 - ZIMBABWE
par Ruth MANGWENDEZA 19
- DIX RAISONS POUR CHOISIR UNE
VIE PLUS SIMPLE par Jorge LISNER 22
- ECHOS 24

PUBLICATION DE LA FEDERATION MONDIALE DES COMMUNAUTES
DE VIE CHRETIENNE * C.P. 6139 * Borgo S. Spirito 5 * 00195 ROME
ITALIE * EDITIONS ANGLAISE-ESPAGNOLE-FRANÇAISE.
DIRECTRICE: José GSELL

SEIGNEUR JESUS, FILS ETERNEL DU PERE VENU
DANS LE TEMPS, AIDE-MOI A NE PAS FAIRE DU
MOMENT QUI PASSE MA DEMEURE, ALORS QU'IL
N'EST QUE MA ROUTE...

AIDE-MOI A REMPLIR COMME IL FAUT LE TEMPS
QUI M'EST DONNE, SANS PARESSE ET SANS PRE
CIPITATION... FAIS QUE JE SACHE OUVRIR COU
RAGEUSEMENT LES BRAS A LA TACHE DE CHAQUE
JOUR, MAIS AIDE-MOI AUSSI A PRENDRE LE
TEMPS DE M'ASSEOIR, DE REGARDER, DE PRIER..
AIDE-MOI A NE PAS ACCAPARER LE TEMPS COM
ME S'IL N'ETAIT QUE MON TEMPS, MAIS QUE
CHAQUE MINUTE SOIT VECUE PAR MOI AVEC TOUT
LE POIDS D'HUMANITE QU'ELLE PORTE ET QU'EL
LE M'AIDE A REJOINDRE.

*Pour ce temps qui nous est donné, pour cette nouvelle an
née, nous formons le souhait très fervent que nos lecteurs
soient, contre vents et marées, des signes d'espérance du
monde fraternel qui se construit en Jésus Christ.*

*Pour sa part, la revue PROGRESSIO assure ses lecteurs de sa
volonté de poursuivre inlassablement son objectif: rassem
bler et diffuser l'expérience, la réflexion et l'informa
tion des CVX du monde, et contribuer ainsi à la construc
tion d'une COMMUNAUTE MONDIALE AU SERVICE D'UN SEUL MONDE.*

SPIRITUALITE ET DEVOTION

Il y a bien des années, ma famille allait habituellement en vacances pendant l'été au bord d'une plage sur la côte méridionale du Queensland. Nous, les enfants nous passions notre temps à glisser sur les vagues, mais je me souviens qu'un jour mon père me dit (je devais alors avoir 8 ou 9 ans) "Tu exagères un peu avec ton surf, mon vieux, souviens-toi qu'il y a des requins dans le coin". - "C'est vrai, dis-je, mais j'ai une médaille de St Christophe cousue dans mon maillot de bain". - "Cela me fait plaisir de le savoir me répondit-il, et je compte sur St Christophe, malheureusement les requins ne savent pas lire".

La dévotion aux saints a dans notre religion et culture catholiques toujours eu une place importante - on pourrait dire essentielle -. Il est hors de doute qu'elle a en richi et apporté la bénédiction sur la vie de quantité de chrétiens pieux, tout en leur donnant en outre pas mal de divertissement. C'est alors que se pose la question: quel est la relation entre foi et dévotion et quelle est la relation entre dévotion et spiritualité?

La foi peut se décrire de bien des manières, mais à son niveau le plus profond, elle consiste à s'abandonner à l'Autre d'une manière inconditionnelle. En un sens, il n'y a rien à notre avantage dans cet abandon, nous nous livrons complètement à Dieu. Et cependant, dans un autre sens, nous avons tout à gagner dans cet abandon : en nous livrant à Dieu, nous nous découvrons nous-mêmes et devenons tout ce que notre vocation nous appelle à devenir à travers l'amour que le Père nous porte.

La dévotion aux saints est une expérience d'un ordre différent.

1. Avant tout elle intéresse notre affectivité, notre émotivité, d'une manière que l'abandon de la foi ne fait pas. Dans la foi nous nous abandonnons au Mystère, à l'Inconnu, tandis que dans la dévotion nous avons quelque chose de bien tangible à prendre, à regarder. C'est là un as-

pect positif de la dévotion. En tant qu'êtres humains nous avons besoin de quelque chose de tangible pour nous introduire au Mystère: l'Incarnation n'est pas autre chose.

2. La dévotion aux saints est habituellement assortie de faveurs à leur demander. C'est encore un élément positif. Dans le Nouveau Testament, la forme de prière la plus courante c'est la prière de demande. "Seigneur, guéris-moi... Seigneur, que je puisse voir... Seigneur, ma fille est mala de..." Mais c'est là justement que ça commence à grincer. Il est sans doute très important que nous demandions des faveurs, mais ce qui est peut-être plus important c'est comment nous les demandons. Demander quelque chose aux saints peut très bien constituer un acte de foi profonde si on le fait dans un esprit d'abandon. Au moment de notre mort, nous devons tout abandonner et nous livrer totalement au Mystère. Si par exemple je prie St Antoine de Padoue de m'aider à trouver quelque chose (ce que je fais souvent d'ailleurs), c'est un acte de foi (et d'abandon), pourvu que je me rende compte et que j'accepte à l'avance qu'un jour je serai appelé par le Seigneur à lui rendre précisément ce que je demande maintenant. En d'autres termes, ma prière à St Antoine peut devenir un acte de foi si ma demande elle-même est en même temps un approfondissement à consentir de me livrer.

3) Cependant (et c'est là que nous arrivons au grincement dont j'ai parlé) il arrive parfois que nous demandons énormément quand nous nous adressons à un saint pour obtenir quelque chose. C'est là qu'apparaît un puissant élément de superstition dans notre démarche à la place de la foi. Qu'est-ce que je veux dire par superstition? Fondamentalement une attitude qui est embrayée sur la recherche de la formule exacte de ce que je veux. Voilà la grande tentation des Hébreux dans la Bible et c'est d'ailleurs une tentation naturelle chez tous les humains. Les dieux accordent des faveurs, dans ce cas la prière devient simplement la recette pour trouver la bonne formule et le dieu approprié. Yahweh n'était pas aussi efficace pour la distribution des faveurs car il aimait son peuple et lui demandait de placer inconditionnellement tout son espoir en lui. Or quand cet élément de superstition s'insinue dans notre dévotion, notre prière au lieu d'être un acte de foi devient presque un acte magique.

C'est alors que se pose une autre question et très pratique celle-là. Comment pouvons-nous distinguer si notre dévotion est fondamentalement de l'ordre de la foi ou de la superstition? Pour y répondre je citerai un fait vécu.

Il y a quelques mois je visitais un certain nombre de pays asiatiques. Un jour que je voyageais dans un petit autobus, je me suis trouvé assis à côté du chauffeur. Tandis que nous parlions je fus amené à le persuader que sans être un américain j'étais cependant un véritable prêtre catholique en provenance de l'Australie. Aussitôt un lien s'établit entre nous car il avait une image de la Ste Vierge juste au-dessus du volant. A partir de ce moment il m'appela "Père" et nous avons continué à parler jusqu'au moment où (timidement et à mi-voix) il me déclara: "Père, si par hasard vous avez quelques nuits sans personne pendant le temps que vous resterez ici, je vous signale que j'ai une soeur très jolie à votre disposition..." Je n'ai pu m'empêcher de penser que s'il est vrai que sa dévotion à la Ste Vierge lui était d'un grand secours pour la conduite de son car - il était un excellent conducteur - il y avait cependant un certain manque de cohérence entre cette dévotion et d'autres secteurs importants de sa vie. Voilà ce qui peut nous amener à répondre à notre question : la dévotion est magique au lieu d'être religieuse quand il n'y a pas de cohérence entre cette dévotion et le reste de notre vie. (1)

Et cela nous ramène à la relation entre dévotion et spiritualité. Quand la dévotion est fondamentalement un acte de foi (d'abandon) elle est intégrée dans la totalité de notre vie et devient ainsi une composante de notre spiritualité. Un bon exemple c'est le rôle de la Ste Vierge dans les CVX.

D'abord, Marie est notre modèle. Ce n'est pas par hasard que la fête des CVX a été placée le jour de l'Annonciation, le jour où l'on célèbre le "fiat" de Marie. Marie est le modèle de l'abandon inconditionnel au Mystère, en nous identifiant à elle nous approfondissons notre propre abandon à Dieu le Père.

En outre dans les Exercices Spirituels nous rencontrons Marie à toutes les étapes importantes. Par exemple elle est là dans la première semaine au moment où nous passons le seuil de nos péchés reconnus et rejetés. Elle est à l'arrière-plan de l'amour miséricordieux de Dieu le Père. A travers elle nous demandons la grâce de connaître nos péchés et notre égoïsme pour nous en débarrasser et nous abandonner au pardon du Père. Chaque fois que nous rencontrons Marie, c'est toujours une invitation à nous livrer plus à fond au Seigneur.

Ainsi pour conclure, j'aimerais faire deux observations:

1) Une vie de dévotion est donc essentielle pour une vie de

foi profonde à la condition qu'elle comprenne un amour personnel du Christ. Car une foi qui n'englobe pas l'affectivité reste stérile. Très peu de gens sont capables de croire en opposition au déroulement constant de leurs sentiments. Nous pouvons même dire que la dévotion sanctifie notre imagination.

2) Une dévotion devient une spiritualité quand elle mène - parfois d'ailleurs sans rigueur ni importunité - à un abandon plus profond au Seigneur qui tient compte et intègre tous les aspects de notre vie.

-
- (1) Quelque nettes que soient ces distinctions, la vie concrète est plus embrouillée. On trouve donc plus souvent que le dilemme "ou bien..ou bien" la formule plus ordinaire "un peu tous les deux... et".

Patrick O'SULLIVAN S.J.

PECHE SOCIAL ET GRACE SOCIALE

En 1967 la Fédération Mondiale des Communautés de Vie Chrétienne a tenu sa première Assemblée à Rome. C'est à cette époque que les délégués ont accepté les nouveaux termes Communauté, Vie, Chrétienne. Je n'assistais pas à cette rencontre Mondiale. J'avais été élu deux mois auparavant président de la Fédération des Etats-Unis, mais j'en ai pu, pour diverses raisons, rompre mes engagements envers mon Université pour me trouver à Rome durant ces deux semaines. Depuis ce temps il y a eu bien du chemin à faire pour accepter et comprendre toute la signification de notre mouvement, le sens du mot communauté, le rôle des Exercices Spirituels,

du discernement communautaire et de la mission. Les Assemblées Mondiales ont été les jalons de notre évolution: d'a bord "Le développement de tout l'homme et de tous les hommes" (Augsbourg 1973), puis "Pauvres avec le Christ pour un meilleur service" (Manille 1976), puis "Une Communauté mondiale au service d'un seul monde" (Rome 1979), et maintenant "L'appel à une communauté mondiale: agir justement, aimer tendrement et cheminer humblement avec notre Dieu" (Providence 1982).

En 1967, la New Catholic Encyclopedia, qui représentait à ce moment-là le travail le plus considérable aux Etats-Unis dans les sciences ecclésiastiques, ne consacrait "aucune discussion sur le sens ou sur les implications du péché social". Tout comme la CVX s'est élevée à un niveau mondial, grâce à ses assemblées et à ses écrits, pour reconnaître ce qu'est un péché social, tout comme les fédérations individuelles commencent à voir que le péché n'est pas simplement l'acte d'une personne isolée, de même chacun de nous admet le fait que le péché social est de loin la forme la plus insidieuse et la plus oppressive de tort fait à nos frères et à nos soeurs dans le Christ.

Mais qu'est-ce qu'un péché social? Qu'est-ce que son antithèse, une grâce sociale? Le Père Peter Henriot, S.J., dans un article intitulé "Contextes théologique et global pour le développement humain" déclare que 1) "Une structure qui viole et oppresse la dignité humaine est certainement une structure de péché", 2) "Une situation qui favorise l'égoïsme individuel peut être appelée une situation de péché", et 3) "En face d'une injustice sociale, la complicité ou l'admission silencieuse est un troisième exemple de péché social".

Immédiatement viennent à l'esprit des exemples: multinationales, agribusiness, prêts bancaires, red lining, cartels, conventions trilatérales, block busting, boat people, réfugiés et une foule d'autres expressions. Pour la plupart d'entre nous certains de ces termes demeurent étranges. Comment une Compagnie par exemple, ou ses directeurs, peuvent-ils être coupables de péché social quand tout ce qu'ils font consiste à "faire vendre leurs produits?" Le consommateur n'est pas forcé de consommer. Comment un délégué à une session des Nations Unies peut-il participer à une situation de péché s'il vote contre des sanctions sur la publicité? Comment un décret présidentiel qui favorise les riches aux dépens des pauvres (en vue d'obtenir un prêt de la Banque Mondiale) peut-il contribuer à créer une structure de péché? En tout cela, malheureusement, nous ne considérons sou

vent qu'un acte isolé, un seul moment, et non l'auteur, le pouvoir, les conséquences qui se font sentir d'un continent à l'autre, du nord au sud.

Tandis que j'écris cette note, je suis sur le point de prendre part à un service oecuménique qui se réunit en face du Sheraton Washington Hotel, où se déroule une exposition de 4 jours patronnée par l'Association de l'Armée de l'Air. (Là les engins de mort et de destruction seront étalés avec toute la réclame imaginable pour toutes les nations et les entreprises privées qui veulent les acheter). Où est le péché social en cela? Qui en porte la responsabilité: l'association commerciale, l'hôtel, la ville, le gouvernement, ... les églises locales? Qui donc au juste? Y-t-il du diabolique là-dedans? Certains parmi nous en sont assez persuadés pour dire: "Oui, sans aucun doute". Et qui sont les pions dans ce jeu?

Et que dire de la grâce sociale? Est-ce que nous qui aidons à pourvoir aux besoins d'une cuisine populaire, qui assurons une permanence pour répondre à des appels d'urgence, qui protestons silencieusement devant le Département d'Etat, qui sommes décidés à aller en prison dans l'espoir de mettre fin aux armements militaires? Est-ce que nous témoignons dans cette mystérieuse grâce sociale? Mais jusqu'où va cette grâce sociale? Sommes-nous, vous et moi, un de ses éléments? Jusqu'à quel point sommes-nous bien informés? Quels sont nos modèles?

La Commission "Mission et Service" s'est réunie au début de cette année en vue d'établir un programme pour la Fédération Mondiale sur le thème du péché social et de la grâce sociale. Nous avons reconnu que le rôle du Conseil Exécutif et de ses commissions n'est pas nécessairement de tracer un programme pour les fédérations, mais plus précisément d'assurer un arrière-plan et des moyens pour les fédérations nationales. Notre première étape dans cette direction sera de présenter à travers Progressio une série d'articles sur le sujet. Nous demandons à des experts de nombreuses nations de contribuer à ce projet. Nous recommandons les articles qui paraîtront, et nous espérons qu'ils formeront une base pour la prière, l'étude, le discernement et l'action à l'intérieur de votre fédération et de votre communauté.

Fred LEONE

CVX ET ADAPTATION A LA SOCIETE

On peut considérer la société humaine comme le font la plupart des gens et sans effort intellectuel y distinguer plusieurs milieux socio-économiques. C'est alors que se posent les questions:

Comment adapter les CVX aux divers groupes qui existent dans le pays? Comment parvenir dans les classes les plus élevées? Comment procéder pour créer des CVX composées de personnes aux ressources réduites? etc.

D'autre part on peut distinguer chez les individus qui forment une société une série de caractéristiques permettant d'obtenir une classification différente. C'est ainsi que l'on pourrait les classer dans les catégories suivantes: les honnêtes gens, ceux qui sont gais, bons etc. Cette nouvelle classification ne dépend pas des stratifications socio-économiques. Son point de départ et ses perspectives sont d'un autre ordre.

En ce qui concerne notre propos sur les CVX et d'adaptation à la société il nous paraît utile de rechercher et cataloguer les caractéristiques négatives qui existent dans le monde où nous voudrions implanter des communautés. Ces composantes négatives peuvent être d'ordre économique et matériel ou bien d'ordre spirituel et moral. Les premières correspondent en fait au critère socio-économique dont nous parlions au début. Les secondes ne correspondent pas en soi à des catégories sociologiques: on peut trouver par exemple un manque de respect à la vérité aussi bien chez les riches que chez les pauvres. Ces caractéristiques d'ordre moral ne sauraient être attribuées trop facilement à tel ou tel groupe en partant de préjugés d'ordre social: "Il n'y a pas que chez les pauvres qu'il y a des voleurs".

Les composantes négatives sur lesquelles bute le promoteur ou l'assistant des CVX peuvent grosso modo se classer de la manière suivante:

- Pauvreté matérielle: composantes et conséquences.

La faim ou la sous-alimentation, le manque de vêtements adaptés, la mauvaise santé, le logement dans les pires conditions, la promiscuité, le manque d'argent, l'analphabétisme total ou partiel, l'impossibilité d'accéder à la culture, la précarité de l'emploi, l'exploitation des travailleurs, leur participation réduite ou nulle etc.

- Misère spirituelle

Fatalisme, providentialisme, soumission dégradante, capacité intellectuelle réduite, ignorance, sclérose mentale, aboulie, recherche exclusive du confort, évasion (réves, TV, sports, drogues, jeux, alcoolisme, etc), manque d'intérêt pour le bien commun, manque d'esprit communautaire, égoïsme individuel ou familial, isolement, manque de dialogue, de communication, de mise en commun, suffisance, attachement désordonné aux biens de ce monde, leur usage capricieux, manque de respect de la dignité des autres, ostentation, mépris, mensonge, haine, éloignement de l'Eglise, insouciance spirituelle, etc...

Face à ces réalités, les CVX proposent un idéal dont la réalisation ne semble pas rencontrer d'obstacle insurmontable dans les déficiences d'ordre matériel. Une CVX pourrait exister dans une population manquant de nourriture, de vêtements, de logement, de santé, d'argent. L'analphabétisme peut être surmonté en peu de temps comme d'autres difficultés. Il est clair qu'une communauté dont les membres seraient matériellement pauvres, devrait d'urgence se proposer les moyens d'obtenir pour chacun le minimum vital; en ce sens elle pourrait être aidée par d'autres CVX plus favorisées. Cette base matérielle, obtenue par le partage, permettra de reconnaître l'intervention de la bonté de Dieu à travers les frères et d'assumer les autres aspects de la vie des CVX. D'autant plus que dans les milieux les moins favorisés on trouve d'ordinaire une ouverture spontanée à l'égard d'un Dieu Providence et un certain sens communautaire. Il restera des difficultés, spécialement celles qui proviennent du manque de formation qui accompagne habituellement la pauvreté matérielle et qui pourrait se traduire par l'incapacité d'assumer certaines responsabilités.

Mais la misère spirituelle apporte des difficultés bien plus grandes. On peut la rencontrer dans n'importe quel milieu social, encore qu'elle arrive souvent à se dissimuler. Les composantes négatives que nous avons citées plus haut ont comme conséquences de multiples difficultés, par exemple, quand il s'agit de développer les capacités spirituelles des gens, les faire s'engager en faveur du groupe pour qu'ils participent activement aux réunions et aux activités, pour aider et encourager les autres, pour demander, recevoir et donner des conseils, pour accepter un accompagnateur spirituel, pour s'inspirer du Christ pauvre et humble, pour travailler à l'établissement de la justice, pour se consacrer à la suppression des différences entre riches et pauvres dans l'Eglise, pour coopérer

avec les prêtres, pour être des témoins de Dieu etc...

Les CVX qui voudraient se former à partir de personnes marquées par de fortes déficiences spirituelles devront commencer avec beaucoup de réalisme et de vérité pour essayer de connaître et de vivre un peu l'évangile. Avant d'assimiler plus complètement l'esprit des Principes généraux de la Communauté Mondiale de la Vie Chrétienne et d'en adopter les objectifs ils devront apprendre petit à petit à connaître le Christ et à le suivre, encore que ce soit de loin au début.

Un cas spécial est l'orgueil et l'égoïsme qui peuvent se rencontrer dans des groupes fortunés : c'est là qu'il y aura le plus de résistance et de refus à l'égard de la proclamation de l'évangile du Christ pauvre et humble, l'engagement à travailler à réformer les structures de la société et à la libération de ceux qui sont victimes de toute sorte de discrimination (PG 7). Dans ce cas on peut conseiller de rencontrer plus ou moins fréquemment des CVX de milieux simples et les pauvres en qui le Christ se manifeste tel que le voyait St. Ignace: "pauvre et humble".

Les relations mutuelles pourront être très profitables et seront un début de réalisation de l'un de nos objectifs: la suppression des différences entre riches et pauvres à l'intérieur de l'Eglise (PG 7).

Carlos HALLET S.J.

Nous avons reçu au cours des dernières semaines les trois premiers numéros du bulletin REVISÃO des jeunes Communautés de Vie Chrétienne du Brésil. Quatre pages de suggestions, d'opinions et de forte participation de la part des membres rendent ce lien très vivant et témoignent de la qualité du travail qui s'y fait.

REFLEXIONS SUR LE JUMELAGE

Quand je pense à des jumeaux, je pense à des frères et à des soeurs nés des mêmes parents et au même moment, si bien qu'ils sont très semblables ou au moins très ressemblants. Il est vrai que parfois des jumeaux sont tout à fait différents. Physiquement - l'un peut être plus grand, plus lourd,...; intellectuellement - l'un peut être plus brillant, plus habile; en développement humain - l'un peut être pauvre, l'autre riche; l'un marié, l'autre célibataire; l'un prêtre, l'autre incroyant... Mais bien qu'il puisse y avoir des différences et des contrastes, une caractéristique demeure inchangée, ils sont frères et soeurs.

Dans une famille de plusieurs frères et soeurs (cas tout à fait commun dans les nations du Tiers Monde) il s'en trouve habituellement deux ou trois qui sont beaucoup plus intimes que les autres, bien qu'ils soient tous membres de la même famille. Parfois cela est dû à des ressemblances. Celles-ci peuvent être d'ordre physique ou affectif ou dépendre d'activités ou d'intérêts communs. Au contraire, cette intimité peut être l'effet de différences, celles-ci provoquant des relations complémentaires. Nous utilisons souvent le mot jumeaux pour identifier deux personnes que l'on voit très souvent ensemble, bien qu'elles semblent n'avoir que peu de choses en commun. C'est une relation spéciale qui ne provient nullement d'une même date de naissance et de mêmes parents. Dans une famille, cela n'affaiblit pas la structure générale de la famille, mais au contraire, en un certain sens, la fortifie.

Quand le JUMELAGE fut introduit dans la Fédération Mondiale, cette ressemblance ou cette complémentarité servit de modèle aux Fédérations Nationales. Mais le jumelage doit aller au delà des points d'attache entre nations. Il doit atteindre les diverses CVX, qui ne s'identifient ni comme semblables ni comme complémentaires, mais comme entretenant foncièrement et avant tout des relations de fraternité.

Le jumelage, comme tous les autres moyens, devrait servir à aider les CVX, individus et communautés, dans leur croissance et dans leur service. Dans les CVX, le "partage" est ce qui exprime notre être même: partage de vie, partage de prière, partage de ressources... Ceci doit être aussi le caractère du jumelage CVX: deux unités qui se caractérisent par une forme particulière de fraternité, ou bien

(Suite à la page 21)

PROGRESSIO-JEUNES

LE CARREFOUR D'ECOUTE

Après avoir vécu quelques réunions ensemble et pour progresser sur le chemin que nous avons choisi de suivre, je crois qu'il est bon de nous remettre en présence du sens profond du carrefour d'écoute. Sans doute savons-nous qu'il est non seulement le préalable de toute CVX mais encore la condition nécessaire pour le franchissement de toutes les étapes ultérieures; mais percevons-nous bien pourquoi? Et le silence qui nous est demandé, ne le vivons-nous pas de façon fort passive ou en rongéant notre frein? Quant à moi, il me paraît qu'il nous reste encore des découvertes à faire dans ce domaine... Et comme je me rends bien compte qu'exiger un silence plus grand sans expliquer comment le vivre ne résoud pas toutes les difficultés, je vous propose ces quelques lignes en espérant qu'elles pourront vous aider à marcher plus fidèlement chaque jour dans les traces de Jésus, chemin d'humilité. Et pour développer quelques unes des richesses de l'écoute, je partirai du système des trois tours; sans doute n'avons-nous matériellement pas le temps de le pratiquer, mais il me paraît essentiel que nous en vivions toutes les dimensions.

Le premier tour: je me donne à connaître, et j'écoute

Le premier tour doit être envisagé sous un double aspect: le moment où je parle, et celui où j'écoute l'autre parler.

a) je me donne à connaître

Partons de l'exemple du partage de vie. Qu'est-ce qui m'y est demandé? Pour préparer la réunion, ce qui est indispensable si l'on veut ne pas en rester au débat mais progresser, il me faut prendre le temps de vivre une démarche parallèle à celle de l'examen de conscience: m'arrêter sous le regard de Dieu, et sortir du tourbillon de la vie qui m'emporte bien souvent plus que je ne la mène; prendre le temps de relire tous ces événements que j'ai vécus pendant ces derniers quinze jours; à quoi ai-je occupé mon temps, qu'ai-je vu et entendu, qui ai-je rencontré? Et parmi tout cela, qu'est-ce qui est important? Réellement important?

Découvrir ce qui est important, je ne le ferai que si je vis ce temps de préparation comme une prière. Mon cœur et mon affectivité sont tels en effet que je ne retiendrai

bien spontanément que les moments forts, où j'ai pu m'affirmer. Les moments de faiblesse, ceux-là où le Christ peut parfois plus facilement me rejoindre (parabole du pharisien et du publicain), il est fort probable que j'aurai tendance à les fuir, que je n'aurai pas le courage, ou plutôt la confiance, de les regarder en face. Dans notre monde, combien de temps en effet ne passons-nous pas à essayer de paraître, à conserver cette image du moi encore si soucieuse d'être reconnue par les hommes? Et il est vrai que les hommes (moi et toi aussi) jugent bien souvent sur l'apparence. Mais Yahveh regarde le cœur... Et le Christ ne s'est trouvé impuissant que devant ceux qui faisaient tout pour se persuader qu'ils n'avaient pas besoin d'être sauvés! Dans la prière, il faut donc me mettre tel que je suis devant le Christ dont le regard posé sur moi est un regard d'espérance et de confiance, un regard qui me supplie de me laisser aimer dans tout ce que je suis. Avec les débris du triste rêve forgé par ma pauvre imagination, pour autant que je les lui remette, Dieu pourra faire une merveille...

Etre VRAI avec moi même, voilà donc un premier pas. Et il commence par cette capacité d'offrir à Dieu tout ce que je suis, forces et faiblesses. Le reconnaître et l'offrir.

Lorsque ce premier pas est posé, je deviens alors plus capable de reconnaître, toujours dans ce que j'ai vécu, ce qui est important aux yeux de Dieu, et non aux yeux du monde. Mes yeux deviennent ainsi accordés aux yeux de Dieu. Il en résulte que je me décentre de moi même: dans toutes ces rencontres que j'ai vécues, l'importante était peut être celle avec cette personne qui était d'un autre avis que le mien; dans mes rencontres, ai-je surtout été attentif à ce que me disait l'autre, ou bien préoccupé du moyen d'être brillant ou supérieur? Et ne puis-je reconnaître dans tel ou tel événement le surgissement du Tout-Autre de Dieu qui cherchait à faire éclater l'étroitesse de mon univers? Et puis, ce Dieu, ce Jésus que je cherche à suivre, quelle place a-t-il occupé?

Mes forces aussi, les grâces qui me sont faites, il me faut apprendre à les reconnaître. Si Dieu frappe à la porte de mon cœur mais qu'il y a tant de bruit que je n'entends pas, comment ne dilapiderai-je pas mes talents?

Bref, l'important, c'est d'apprendre à relire en vérité mon histoire et de la découvrir porteuse des traces de Dieu. Cela afin de m'engager non en idées mais avec tout ce que je suis à la suite de Jésus-Christ.

Mais où est le partage de vie dans tout cela, me di-

rez-vous? Et oui, tout cela n'est encore que préparatoire. Car si vivre cette prière sur la vie n'est déjà pas évident, la CVX a l'audace de vous proposer un pas de plus! C'est de partager cela même en communauté. Car nous ne voulons pas cheminer seuls, mais en Eglise dans une cellule d'Eglise. Non seulement nous avons à être vrais avec nous-mêmes, mais en plus à le devenir face à ces frères avec qui et par qui je veux grandir dans l'imitation de Jésus.

Contentons-nous de souligner un point ici: avoir cette audace ne peut que me faire grandir sur le chemin de l'humilité. Et au delà de mon appréhension qui tient beaucoup à ce désir de paraître qu'il est si difficile de dépasser, n'est-ce pas une grâce merveilleuse qui m'est faite d'avoir une communauté de frères et de soeurs avec qui je puis être vrai, sachant que nous sommes tous engagés sur le même chemin et désireux de porter sur chacun le regard même qui est celui du Christ.

Mais attention! C'est mon vécu que je dois partager et non mes idées. Des idées, il y en a plein les livres et certains sont fort utiles à lire. Mais le propre de la CVX est de partir du vécu, et du vécu relu comme histoire sainte. N'escamotons aucune des deux dimensions: ni le vécu, car nous ferons alors d'un événement de notre vie à peine évoqué l'occasion de faire un discours sur nos théories; ni la relecture de ce vécu: au delà du fait, mais à l'intérieur du fait, quel appel de Dieu, quelle grâce ou quel obstacle pour ma croissance?

Frères et soeurs, ne croyons pas trop vite que tout ceci soit déjà parfaitement connu et vécu. Certes, quand quelqu'un assiste pour la première fois à un "carrefour d'écoute", il est émerveillé de ce qui peut s'y dire. Mais en allant au fond des choses, ces carrefours ont-ils vraiment été préparés par des personnes désireuses de choisir la suite de Jésus humble et de poser des jalons dans cette suite? N'est-ce pas souvent le lieu d'un échange plus ou moins profond, plein de considérations plus ou moins spirituelles qui finalement ne correspondent pas au fond de mon vécu, le tout sur un ton un peu intimiste? Le carrefour d'écoute sera fécond dans la mesure de l'engagement de chacun. Et si je sens la faiblesse de mon engagement, je prierai pour recevoir une force plus grande.

b) l'écoute

Parler peut être encore bien plus facile qu'écouter! Comment bien écouter? Quel est le sens de l'écoute? Partons de nouveau de l'expérience quotidienne. Quand je rencontre

l'autre, quand je l'entends, je dois reconnaître que je l'écoute bien rarement.

Mon attitude consiste en effet souvent à ramener l'autre à moi-même. L'autre est autre que moi, et cette altérité me fait problème; alors je le ramène à moi, c'est-à-dire à mes schèmes bien établis à partir de ma petite expérience. Celui-là, au fond, il n'est qu'un... Ou il n'a rien compris parce que... Ou tout simplement je le fais, parce qu'il est trop différent, parce qu'il me fait peur, me remet en question et casse ma tranquillité. Ce qu'il dit, ce qu'il vit, cela pourrait m'obliger à changer, à me désintéresser! Les pharisiens les premiers étaient incapables d'entendre la parole de Jésus... Jugement ou indifférence, voilà deux attitudes si courantes que l'homme souffre aujourd'hui de solitude, d'ennui, de monotonie, alors que chacun des visages qu'il croise dans la rue sans les regarder ni même les voir est porteur d'un mystère immense.

En vérité, l'autre en son visage est un appel à le respecter : "ne me classifie pas, ne me juge pas, ne me tue pas". Cet appel de l'autre qui m'invite au moins à le respecter, à reconnaître la différence entre lui et moi, nous le vivons si peu. La CVX se veut le lieu privilégié de cet apprentissage.

Apprentissage du respect: même si je n'en ai pas envie, j'écoute chacun par respect pour ce qu'il est. Et même si il me semble parfaitement comprendre tout ce que dit l'autre, je sais qu'il n'est pas moins autre, non réductible à tout ce que je peux bien ou mal percevoir. Chaque personne est un mystère unique.

Mais il y a plus encore! Car mon écoute n'est pas simple respect! Je m'implique dans cette écoute. Car l'autre, en son altérité, est aussi celui par qui Dieu peut me faire signe, m'adresser son appel, faire craquer les limites de mon horizon... pour autant que je sache l'entendre, l'écouter et me laisser interpeller. Cela même, qu'au nom de ma conviction bien intentionnée et souvent trop assurée j'aurais spontanément jugé et rejeté, est peut-être une invitation de Dieu à découvrir une nouvelle facette de son visage.

Suis-je capable d'écouter celui que je sens vraiment comme autre sans le juger? et si oui, suis-je capable de me laisser interpeller par lui? On sent combien ceci constitue un nouveau pas sur le chemin de l'humilité...

Michel ULENS S.J.

(Suite dans le prochain numéro)

SESSION DE FORMATION POUR JEUNES: NAVAHONDILLA '81

Vers une communauté qui découvre son service, ici et maintenant, dans la dynamique ignatienne.

La province d'Avila, au nord-est de la province de Madrid, est appuyée sur l'énorme crête de la Sierra de Gredos. C'est là, dans un petit village pittoresque du massif oriental, que s'est tenue, du 19 août au 4 septembre, la session de formation pour jeunes "Navahondilla '81". Elle était destinée à des jeunes ayant déjà une certaine expérience communautaire CVX. En plus de l'équipe d'animation composée de Javier Leach S.J., Mercedes Carbonell ACI et J.J. Bastero, nous avons pu compter sur la présence de Sidney D'Souza S.J.

Nous avons consacré les premiers jours à la préparation en commun des Exercices spirituels: pendant un jour et demi, nous avons pratiqué différentes "méthodes" de prière, et pendant un autre jour et demi, nous avons étudié la biographie de saint Ignace.

Les six jours d'Exercices spirituels guidés individuellement ont été des journées de "vacances" avec le Seigneur. Dans le coeur, il y eut soleil, pluies, tempêtes, et grandes éclaircies... mais toujours avec le Seigneur, écoutant sa parole dans le silence et le trouvant en toutes choses: dans le souffle du vent, dans le chant des oiseaux, dans le soleil couchant, dans l'ombre des forêts...

Quand maintenant, après 3 mois, je jette un regard en arrière et me souviens de ces journées, je rends grâce à Dieu pour parler si clairement quand nous sommes disposés à l'écouter. Je m'en souviens avec tendresse car cette expérience des Exercices est devenue le fondement de ma vie, et le m'a donné le sens de cette vie qui m'attend dans le monde où je suis née.

Une journée de repos, après la retraite, nous permet de visiter Avila. Une belle ville, entourée de remparts, comme une scène gigantesque de moyen-âge, guerrière et monastique, elle s'est comme agrandie pour devenir le berceau de sainte Thérèse. Sa présence se respire partout comme si, aujourd'hui encore, la sainte cheminait dans les rues de sa ville.

Le 30 nous cherchons à percevoir les Exercices en commun; revenant à l'autobiographie de saint Ignace, comprenant mieux à présent (pour l'avoir vécu nous-mêmes) son expérience de Manrèse.

Le reste du temps est consacré à situer et à approfondir

dir l'identité CVX: commentaires de quelques principes généraux, clarifications de nombreux points, échanges d'expériences très enrichissantes, approfondissement de la mission, de la révision de vie, du rôle de Marie.... et enfin une vue de la communauté espagnole et de la communauté mondiales.

..... et ce 4 septembre matin, après notre prière commune, unis dans le Christ, nous nous sommes séparés pour reprendre nos activités quotidiennes, cultivant cette belle fleur qui s'est éclosée au cours de ces journées.

Marta MEDRANO SAN ILDEFONSO

VERS LA FORMATION DE CVX EN EGYPTES

Les demandes se sont multipliées au cours des dix dernières années, venant surtout de la part de jeunes, de former des communautés chrétiennes qui les aident à vivre plus profondément leur engagement chrétien. Lentement et de différentes manières, ces groupes ont évolué vers la formation de Communauté de Vie Chrétienne. Au cours des trois dernières années, plusieurs Pères jésuites ont participé à des sessions de formation organisées par le Secrétariat français ou international. L'année dernière nous avons tenu une rencontre pour religieux (hommes et femmes) et pour les groupes que nous animons en leur proposant l'idée de démarrer ici la CVX. L'idée a été acceptée par quelques-uns et nous avons maintenant six groupes au Caire, deux à Alexandrie et un à Minia, dans le sud, qui en sont à l'étape de pré-communautés.

Quelques-uns de ces groupes se réunissaient depuis trois ou quatre ans, parfois comme un groupe de prière, parfois comme un groupe d'action sociale. Tous ressentaient le besoin d'approfondir leur engagement de foi, en associant contemplation et action, afin que les deux aient comme source et centre la personne du Christ.

D'autres groupes d'hommes et de femmes jeunes ont été formés, après avoir passé par une expérience de cinq ou de huit jours de retraite guidée. A la fin de ces retraites, tous ont exprimé le désir de former des groupes, qui les aideraient à poursuivre le processus de discernement initié.

Cette année, au cours de la seconde semaine d'octobre, le P. Sidney D'Souza S.J. donna une session de formation. Le 5 octobre, nous réunissions les assistants actuels et potentiels. Quarante personnes y participaient. Du 6 au 8, nous avons eu une session au Caire, que la situation diffi-

cile créée par l'assassinat de Sadate n'a pas empêchée. Trente jeunes y participaient et reconnaissaient plus clairement ce que la formation d'une CVX engage. Le 9, nous passâmes la journée avec les deux groupes d'Alexandrie, un de jeunes, un d'adultes. C'était une journée très fructueuse et pleine d'espoir quant à la coopération future entre des groupes d'âges différents. Notre seul désir et espoir est de croître tous ensemble dans le véritable esprit de notre charisme ignatien.

Le travail et la formation assurés jusqu'ici dans nos pré-communautés ont déjà porté leurs fruits. Des membres de deux de nos groupes, l'un d'Alexandrie et l'autre du Caire, ont passé leurs vacances dans divers postes de mission au Soudan et dans les villages pauvres du sud de l'Egypte. Nous considérons ceci comme un réel signe d'espoir pour l'avenir de nos communautés et comme une bénédiction de Dieu sur notre travail.

Oliver Borg OLIVIER S.J.

ASSEMBLEE NATIONALE 1981 - ZIMBABWE

Chaque année, au mois d'août, nous tenons notre Congrès national, auquel participent des représentants de tous les groupes CVX. Le Congrès de cette année a été différent de bien des manières.

CONGRES REGIONAL DE FORMATION

1. Nous avons invité des membres des pays voisins. Ceci comme une mise en oeuvre de la décision prise à Rome '79, d'une plus grande coopération régionale. Le Botswana et la Zambie ont envoyé des représentants; l'Afrique du Sud et le Lesotho n'ont pu y venir. La réunion pan-africaine, à la fin du Congrès n'était donc pas, de ce point de vue, pleinement réussie.

2. Le Congrès a duré six jours complets - le plus long jusqu'ici - du 17 au 24 août.

3. Il a pris la forme d'une session de formation. Notre génération (les moins de 21 ans) n'avait pas eu une telle expérience de formation jusqu'à la visite de Sidney D'Souza en décembre 80. Nous étions 24 à suivre sa session. Nous voulions, dans ce congrès, partager l'expérience que quelques-uns d'entre nous avaient fait. Nous cherchions aussi à promouvoir la CVX comme une manière de vivre, une vocation. Tous les participants étant aussi jeunes que nous-mêmes, nous pouvions aisément organiser le Congrès de cette manière. Tous, nous partions à la découverte.

4. 170 jeunes y participaient; le plus grand nombre que nous ayons jamais vu. 95% de nos groupes sont des groupes en écoles et le Congrès se tenait pendant les vacances scolaires. Il était très encourageant de voir un nombre aussi important de jeunes prêts à sacrifier une semaine de vacances. Nous pouvions voir aussi que nos groupes, loin de s'effritoler, étaient désireux d'en savoir plus long sur la manière de vivre CVX et de l'essayer.

BUTS

1. Mettre en oeuvre la décision de Rome '79.
2. Introduire la session de formation comme une part du développement d'un groupe.
3. Reconnaître dans la CVX une manière de vivre chrétienne.
4. Consolider et promouvoir la CVX en tant que communauté dans la région.

DEVELOPPEMENT

L'équipe d'animation, composée du Père Denis, Soeur Patience, Ruth et Roderick, était très variée. La variété n'était pas limitée à leurs figures... Elle suivait étroitement le programme de la session de décembre 80 avec des exercices sur l'ouverture, la communication, la joie, la confiance... la communauté... le service, la mission, la générosité... l'engagement, etc.

Les participants étaient venus avec de nombreuses attentes, et même quelques craintes face à une durée si longue. Très vite tous, heureusement surpris, constatèrent combien des membres de toutes races étaient unis et libres dans le même esprit d'amour et d'harmonie, dans le Christ...

Sans doute, bien des questions et défis personnels émergeaient au fur et à mesure que la session progressait et faisait apparaître la CVX comme une manière de vivre, une vocation. Personnellement, je reste très frappée par la session sur l'engagement et par la prière 'Lumko' conduite par Soeur Patience. Tout participant à un tel congrès ne peut le quitter qu'en étant un meilleur chrétien et enraciné plus profondément dans la CVX.

Une première suite à ce Congrès était donnée après 2 semaines, par l'organisation d'un pique-nique à Salisbury. Nous comptions sur plus de monde, mais la journée était fructueuse pour ceux qui y participaient. Le thème était la prière de saint François, elle donnait lieu à une réflexion et à un partage. Après le repas et un temps de prière, le groupe se dispersait.

(Suite à la page 30)

(Suite de la page 12)

parce qu'elles sont très semblables ou bien parce qu'elles se complètent l'une l'autre. Aussi échangent-elles d'une manière particulière, mais sans oublier ni troubler la plus grande fraternité qui règne entre tous les membres de la famille des CVX, la Communauté Mondiale.

Le jumelage doit être un véritable partage entre deux unités CVX: elles doivent partager leur vie et leur activité; elles doivent s'aider réciproquement à discerner leur service; elles doivent se confronter l'une l'autre, échanger matériel, expériences, parfois même personnel. Elles doivent s'aider mutuellement dans tous les domaines, y compris le domaine oecuménique, sans restreindre leurs relations à ce domaine.

Un groupe riche peut aider les activités d'un groupe pauvre en fournissant marchandises ou argent. Mais cela n'est pas partage. Partager, être un vrai frère (jumeau), c'est devenir engagé dans les activités (l'un) de l'autre, former une solidarité, recevoir en retour le partage des richesses du groupe pauvre, expériences, vie, joies, peines... Etre jumeau veut dire croître ensemble et connaître ensemble ce qui concerne tous les autres membres de la famille.

Ce genre de jumelage, qui pourrait, ce me semble, être un véritable moyen de bâtir la Communauté Mondiale, sera plus parfait s'il n'est pas trop formellement structuré, s'il est davantage une vie ensemble. C'est pourquoi, même s'il est très bon de voir certaines Fédérations jumelées, il sera certainement encore plus vivant et plus bienfaisant de voir ce jumelage réalisé aussi entre communautés. Cela permettra un sens plus profond d'universalité, enrichira un plus grand nombre d'individus du bienfait du partage, en élargissant leur vision, et créera d'importantes relations entre elles.

Le jumelage de deux CVX est une occasion d'étendre son identification avec une autre section de notre unique Communauté Mondiale; c'est une occasion de partager et de vivre dans le monde de nos frères et de nos soeurs; de marcher dans leurs chaussures, de sentir avec leur sensibilité, de voir à travers leurs yeux; bref, de vivre à travers leurs vies.

Que les communautés qui sentent cet appel et estiment que c'est la volonté de Dieu cherchent la communauté soeur. Le Secrétariat Mondial, le Conseil Exécutif et les Commissions sont prêts à les assister dans ce jumelage.

Fred LEONE - Magdalena PALENCIA

DIX RAISONS POUR CHOISIR UNE VIE PLUS SIMPLE

L'ensemble des réalités actuelles invite les chrétiens aisés à revoir leur style de vie. Des indications pour une vie plus simple ne peuvent être données sous formes de règles universelles. Il appartient aux individus et aux communautés d'en faire l'application selon leur imagination et leur situation propre.

Un style de vie plus simple n'est pas une panacée. On peut s'y engager pour de mauvaises raisons, par exemple, par sentiment de culpabilité, pour se soustraire à une action politique ou par recherche de "pureté" morale. Mais on peut le faire aussi pour des raisons pleines de sens, d'une des manières suivantes:

1. comme un acte de *foi* accompli par souci d'intégrité personnelle et comme expression d'un engagement personnel en faveur d'une distribution plus équitable de la richesse du monde;
2. comme un acte d'*auto-défense* contre les effets délétères pour l'esprit de l'excès de consommation;
3. comme un acte de *retrait* pour éviter la névrose de la réussite de nos sociétés tendues vers la matière;
4. comme un acte de *solidarité* avec la majeure partie du genre humain qui ne peut choisir son genre de vie;
5. comme un acte de *partage* avec d'autres de ce qui nous a été donné, ou de restitution de ce que nous avons usurpé à travers des structures sociales et économiques injustes;
6. comme un acte de *célébration* des richesses trouvées dans la créativité, la spiritualité et la communauté avec d'autres, plutôt que dans un matérialisme sans âme;
7. comme un acte de *provocation* par une réduction éclatante de consommation destinée à susciter une curiosité qui conduise à un dialogue sur l'abondance, l'aliénation, la pauvreté et l'injustice sociale;
8. comme un acte d'*anticipation* du temps où l'assurance et l'affirmation des moins privilégiés imposera de nouvelles relations de forces et de nouveaux modèles de distribution des biens;

9. comme un *plaidoyer* requérant une modification de la législation sur la production et la consommation, en vue d'un nouvel ordre économique international;
10. comme un *exercice* pour acquérir le pouvoir de rectifier la production en l'écartant de la satisfaction des besoins artificiels pour l'orienter vers la fourniture de biens et de services correspondant aux besoins réels de la société.

L'adoption d'un genre de vie plus simple est significative et justifiable pour chacun et pour l'ensemble des raisons ci-dessus *seulement*, sans se demander si elle profite aux moins privilégiés. Les questions concernant "l'efficacité réelle" du profit qui en résulte pour les pauvres ne font que confirmer le mythe qu'"eux les pauvres" sont le problème et que "nous les riches" avons la solution. Toute fois - s'il est adopté sur une large échelle - un style de vie plus simple aura des effets secondaires dans le domaine socio-politique, à la fois dans la partie riche et dans la partie pauvre du monde. Les deux effets latéraux plus importants sont sans doute des ajustements structuraux et économiques et la libération de nouvelles ressources et de nouvelles énergies pour un changement social.

Jorge LISNER

(Reproduit avec nos remerciements au Rev. Horace Dammers, Doyen de la Cathédrale de Bristol).

BUILDING CHRISTIAN COMMUNITIES FOR JUSTICE

(Construire des communautés chrétiennes pour la justice)
par Paul Roy S.J. (Paulist Press, New York/Ramsey).

Nous recommandons chaleureusement ce livre, dont le sous-titre précise "Le livre de l'expérience de foi." Il intègre bien ses six thèmes: histoire de salut personnelle, Eglise, appel, béatitudes, justice, style de vie en une manière de vivre totale. Un regard pénétrant la source évangélique de ces éléments provoque à la réflexion. Chaque chapitre se termine par un plan clair et détaillé pour l'utilisation du thème en un week-end ou en une autre session. Ce livre en est ainsi rendu doublement utile. L'ensemble est situé dans un contexte de prière, suivant le chemin des Exercices Spirituels, et le livre se termine par un chapitre sur les développements récents des Communautés de Vie Chrétienne dans le monde et aux Etats-Unis. L'auteur a été actif pendant plusieurs années dans les CVX nord-américaines.

ECHOS

A Nairobi (Kenya), du 10 au 21 août, les Nations Unies ont tenu une conférence sur les sources d'énergie nouvelles et renouvelables. Les CVX, en tant qu'Organisation non-gouvernementale (ONG) ayant le statut consultatif avec deux des Conseils spéciaux des Nations Unies (ECOSOC et UNICEF), étaient invitées à y assister. Le Père Brian Mac Garry, S.J. a bien voulu nous représenter à cette conférence, et nous donnons ici le compte-rendu qu'il en a transmis.

CONCLUSIONS POUR TOUS LES GENS DU MONDE

Vos gouvernements sont invités à développer toutes les sources convenables d'énergie nouvelle et renouvelable: ils sont invités à une coopération internationale dans ce domaine.

Cette tâche comporte une assistance accrue aux régions moins développées pour les aider à réaliser leurs propres programmes à ce sujet. Les gouvernements des régions plus développées sont invités à donner une aide "supplémentaire et suffisante" dans ce but (Projet de programme d'action, ch.V (a), paragraphe 1). Ils sont invités à collaborer avec un organisme international qui coordonnera ce développement.

Toutefois a) les conclusions de la conférence ne précisent pas ce que veut dire *supplémentaire et suffisante*, ni à vrai dire si ce supplément s'ajoute aux ressources publiques et privées actuellement disponibles comme aide, ou simplement à ce que les organismes publics et privés appliquent effectivement au développement des sources d'énergie nouvelles et renouvelables.

b) la nature et les pouvoirs de l'organisme intergouvernemental proposé sont vagues; les régions occidentales industrialisées montrent une nette préférence pour une aide bilatérale, par opposition à une aide multilatérale, car elles peuvent mieux la contrôler financièrement et politiquement (par exemple en l'interrompant si le bénéficiaire manifeste des attitudes politiques indésirables) et techniquement; les régions socialistes industrialisées se faisaient remarquer par leur silence en ce qui concernait les méthodes et semblaient avoir moins encore à offrir. C'est pourquoi, si nous voulons travailler au bien de tous les

gens du monde, spécialement des plus pauvres, nous devons faire pression sur nos gouvernements, spécialement dans les contrées les plus développées, et employer tous les moyens d'influence, tels que la presse, la radio, la télévision, pour faire honneur aux demandes du Tiers Monde, en s'appuyant sur le texte du plan d'action de la conférence.

a) des fonds supplémentaires et suffisants provenant de toutes les sources publiques et privées, dans les régions plus développées, et des institutions internationales, devraient être rendus disponibles pour des aides en faveur d'activités non-commerciales de pré-investissement demandées par des régions moins développées en vue de développer les sources d'énergie nouvelles et renouvelables répondant à leurs besoins. Les régions moins développées devraient aussi fournir l'aide qu'elles pourront à d'autres régions moins développées.

b) la plus grande partie des aides devraient passer par des canaux internationaux multilatéraux et efficaces, plutôt que de venir directement du donateur au gouvernement bénéficiaire, afin de respecter celui-ci et de lui laisser plus d'initiative dans l'usage.

Ceci demande, avec l'argent, un esprit de générosité et un respect qui laisse aux bénéficiaires la liberté de décider.

* *

La coopération entre régions moins développées est également encouragée; à long terme, ce n'est qu'une affaire d'intérêt propre, mais à court terme elle peut se heurter à des sentiments de prestige national ou à ceux d'individus ou d'institutions (par exemple: "notre université, notre institution, moi-même, pouvons faire cette recherche mieux que l'université, l'institution ou le professeur X de la région voisine Y").

* *

Remarque finale importante, de l'auteur:

Bien des gens qui liront ceci, qu'ils habitent une région riche ou pauvre, feront partie des riches de ce monde, de ceux qui usent largement d'énergie non humaine, non rudimentaire. C'est pourquoi, tout en déployant toute l'activité qui leur est possible pour changer les attitudes du public et les manières de faire du gouvernement et des particuliers, comme il est suggéré ci-dessus, ils pourraient se demander quelles économies leur seraient possibles dans la consommation de l'énergie, spécialement des combustibles

comme l'essence, par exemple en utilisant les transports publics au lieu d'une voiture personnelle; qu'il se demandent si tous leurs "instruments pour diminuer le travail" leur sont réellement nécessaires, etc.

En fait, vous ne convaincrez votre voisin, sans parler de votre gouvernement, que vous êtes sérieux, si vous ne le montrez dans vos propres actions.

Brian MacGARRY S.J.

LA FORCE DE LA SOUFFRANCE ET DE LA PRIERE

La plupart de nos lecteurs connaissent, au moins de nom, la Congrégation internationale de malades, affiliée à la Fédération mondiale. L'apostolat de ses membres, affligés par la maladie, consiste dans l'offrande de leurs souffrances pour l'Eglise, pour le pape, pour les CVX. Nous publions ci-dessous quelques informations de leur rencontre annuelle, qui s'est tenue conformément à la tradition le 15 septembre, fête de Notre Dame des Douleurs.

La rencontre du 15 septembre a été précédée de 5 journées de retraite, à laquelle ont participé 24 personnes. Le jour de la rencontre annuelle, 50 participants se retrouvaient et un premier temps était réservé à la joie des retrouvailles. Puis une heure de recueillement et de prière prenait comme fil conducteur "le sens et l'accomplissement de notre vie", à partir de la scène évangélique de l'homme riche et du pauvre Lazare (Luc 16, 19-31).

Un repas de fête rassemblait ensuite les participants autour d'une table préparée et décorée par les religieuses du foyer. Des possibilités de repos étaient prévues pour se remettre des fatigues du matin. Un exposé sur l'histoire pluriséculaire des Congrégations mariales introduisait l'après-midi. Elle se clôturait par la célébration eucharistique, dans laquelle l'assistance faisait mémoire de son assistant ecclésiastique, le P. Gillmann, rappelé à Dieu il y a tout juste un an.

C'est avec gratitude et respect que nous pensons à ces membres souffrants, en les assurant de notre fraternelle sympathie.

"JE FAIS TOUJOURS CE QUI LUI PLAÎT" (Jn 8, 29)

CANADA: Congrès national des Communautés de Vie Chrétienne, 1981, sur le discernement spirituel

Depuis quelques années déjà, la Fédération nationale des Communautés de Vie Chrétienne (groupes de langue française) organise un congrès annuel, à l'intention de ses membres.

Le congrès 1981 s'est tenu les 19 et 20 septembre, au Manoir d'Youville, près de Châteauguay, sur le thème du discernement spirituel. Il regroupait plus d'une centaine de participants venus de la région de Montréal, de Québec et de Montmagny, sans oublier Setsuko Nagashima, membre de l'Exécutif mondial, présentement à Montréal pour fins d'études. S'il est possible de décrire un congrès en présentant son thème, son programme et sa forme, il est en revanche plus difficile de recréer l'atmosphère et l'esprit qui en font une rencontre vivante, stimulante et unique.... Nous essaierons tout de même d'en tenir le pari.

Le thème du congrès, résumé dans cette parole de Jésus "Je fais toujours ce qui lui plaît", portait sur le discernement et plus spécialement sur le discernement spirituel, c'est-à-dire sur l'art de reconnaître, dans la prière, les motions de l'Esprit (et la tactique ennemie!) pour parvenir à accomplir la volonté de Dieu dans les multiples décisions de la vie quotidienne.

Cette notion de discernement, à la fois simple et riche, occupe une place centrale dans la spiritualité de St. Ignace de Loyola, à laquelle se rattachent les CVX; les organisateurs du congrès ont mis tout en oeuvre pour que chaque participant en saisisse clairement la portée, les mécanismes, l'utilité, et ressente un urgent besoin de le mettre en pratique dans sa vie.

Une préparation lointaine, tout d'abord, suggérait de choisir chaque semaine, pendant les mois d'été, un point particulier d'examen et d'en noter les résultats : identifier les événements quotidiens qui nous rendent joyeux ou nous attristent; réfléchir, devant le Seigneur, sur nos paroles ou nos silences; examiner nos attitudes et nos réactions, etc.

Ces réflexions personnelles prolongées nous ayant aidés à nous rendre plus attentifs à nous-mêmes et à Dieu, la partie était gagnée et il ne restait plus, au congrès, qu'à enfoncer le clou! De fait, le premier exposé de la jour-

née de samedi, présenté par Monique Viau, présidente de la Fédération nationale, entrait dans le vif du sujet et mettait en lumière les "conditions" d'un bon discernement, à vivre au milieu même des dédales et de la complexité de notre personne.

L'après-midi devait être occupé, ce jour-là, par la messe et par des échanges en petites équipes, destinés à nous faire comprendre, à travers nos expériences personnelles, comment l'"ennemi et le bon esprit" (St. Ignace, Ex. spir.) peuvent nous inspirer, l'un et l'autre, consolations et désolations, mais pour des fins contraires. Les deux journées du congrès étaient marquées d'ailleurs de temps d'arrêt où les participants devaient s'exercer à reconnaître leur état d'âme, à l'aide des questions de "feuilles de route" préparées à cet effet. Il ne s'agissait pas, bien sûr, de s'amuser à des introspections, mais toujours d'apprendre à discerner la voix divine, à travers le brouillage de la fatigue, des ennuis ou des agacements.

Le Père Ludger Brien, S.J. promoteur national des CVX, devait finalement dimanche, au cours d'un exposé et d'une période de questions, faire une excellente mise au point sur la nature du discernement et son rôle dans la vie du membre CVX. En nous montrant comment la volonté du Père tenait lieu, pour Jésus, de "nourriture, de pauvreté et de tout", il définit le discernement comme la "recherche de la volonté du Père, par l'écoute du Fils dans l'Esprit", sans lequel "nous ne pouvons que suivre nos penchants, qui toujours nous entraînent vers le plus facile et le plus agréable, sans égard pour les préférences du Père".

Notre promoteur devait faire remarquer aussi combien la CVX, qui peut elle-même se définir comme une "communauté de discernement", nous offre un "riche équipement" pour nous amener à "perfectionner toujours plus notre discernement": participation assidue au Sacrifice eucharistique et recours fréquent au sacrement de Réconciliation, prière personnelle quotidienne et revue d'oraison, révision journalière de notre vie et direction spirituelle régulière, expérience annuelle des Exercices de saint Ignace, recollection, aide de l'équipe.

Comme on ne saurait rapporter ici tous les bons moments du congrès, terminons en essayant d'évoquer l'atmosphère agréable de ces journées, faite de retrouvailles, d'écoute, de prière, de partage d'expériences apostoliques, de mise en commun de nos richesses et de nos misères réciproques, etc. Les homélies pleines de saveur du Père Brien et les beaux chants de la chorale de l'équipe Regina Mundi

n'étaient pas sans ajouter de couleur à la rencontre, de même que la participation à notre Eucharistie communautaire des enfants de plusieurs membres. Les petits, en effet, ne devaient pas être négligés au congrès. Ils avaient leur garderie et les plus vieux ont eu droit à une catéchèse adaptée à leur âge leur permettant d'apprendre, eux aussi, à reconnaître la voix de Jésus au fond de leur cœur.

Comme l'exprimait une participante, à l'occasion de la plénière finale, il a fait bon se retrouver autour de l'essentiel, surtout après plusieurs congrès consécutifs portant sur l'engagement apostolique. Car tout se rattache finalement à l'adhésion aimante au bon plaisir du Père.

Camille GERVAIS

documents de formation

Chers amis de la Fédération Mondiale,

Ci joint, en deux exemplaires, le dossier de la 'session de "formation d'accompagnateurs ignatiens de groupe"' qui s'est déroulée cet été. Nous pensons que cette communication de nos documents répond à votre demande de partage des instruments de travail et de recherche.

Cette session était conçue plus comme une expérimentation en commun que comme un cycle d'enseignement. Il n'était pas question de délivrer à la sortie un quelconque diplôme d'habilitation à l'accompagnement des groupes CVX., mais de donner aux participants l'occasion de récapituler leur propre expérience des Exercices Spirituels en vue de l'accompagnement des groupes.

Ainsi avons-nous déjà fait l'an dernier, avec grands fruits. Nous avons cette année repris en gros le schéma de l'an passé, plus ou moins modifié après les remarques faites. Mais l'essentiel est resté:

- priorité à la prière personnelle et en groupe. Points de méditation donnés tous les soirs (ils ne figurent pas dans le dossier ci-joint). Tous les matins, une heure d'oraison, plus une heure de prière en commun, plus Eucharistie. Les exercices dont nous vous communiquons les propositions occupaient les après-midis.
- priorité donnée à l'évaluation spirituelle des "motions" chaque soir en groupe; cette évaluation étant reconnue comme l'outil ignatien de base pour l'accompagnement des groupes (cf. Annotations).

L'Esprit Saint nous a conduits tout au long de ces neuf jours d'une façon évidente et nous ne pouvons que rendre grâces les uns et les autres. Les fruits pour la CVX-France s'apprécieront à long terme. A la quarantaine de participants de l'an passé s'ajoute la cinquantaine de cette année. Nous recommencerons, et peu à peu quelque chose sera modifié dans les groupes, bien qu'il soit clair que tous les participants ne deviendront pas, tant s'en faut, accompagnateurs de leur groupe.

Nous espérons que quelques uns des documents que nous vous transmettons pourront être utiles à d'autres frères dans la Communauté Mondiale, ad maiorem Dei gloriam!

Bien vôtres

CVX France

(Suite de la page 20)

L'équipe du diocèse de Salisbury organisait ensuite un week-end de formation pour responsables. Ce week-end (19-20 sept.) était un franc succès, autant au niveau de l'assistance qu'à celui de l'enthousiasme exprimé. Huit des dix groupes en école étaient représentés par leurs jeunes responsables. Nous avions un exposé par quelqu'un venu de l'extérieur, un film, une introduction à la prière et à la méditation pendant les réunions donnée par Soeur Gilberta, une initiation à la tenue de réunions. Le programme était chargé d'information sur les CVX.

Un mini-Congrès, toujours dans la région de Salisbury suivait. Son thème "la CVX comme une manière de vivre" insistait sur l'engagement. Près de 200 jeunes y participaient, la plupart des groupes pleinement représentés (nous avons 18 groupes en école dans le diocèse de Salisbury). Le diocèse de Gwelo organisait un autre congrès CVX: sept groupes se réunissaient autour du thème "Qu'est-ce que la CVX?"

De nouveau, nous nous sommes sentis encouragés et reconnaissants envers le Seigneur. Les activités décrites ci-dessus étaient le résultat de plans et de décisions prises en août 81.

PLANS FUTURS:

1. Nombreux sont nos membres qui vont quitter l'école. Nous espérons qu'ils pourront devenir des 'noyaux' de groupes post-scolaires. Nous espérons être aidés par Chris et John Sullivan, permanents CVX en Zambie, afin qu'ils puissent nous donner, de temps en temps des sessions de formation ou autres coups de main, qui nous sont nécessaires au Zimbabwe.

2. Il est temps de dire notre ambition: donner son plein sens à la vie chrétienne des jeunes travailleurs, la transformer en une relation véritable avec le Christ. Il y a parmi les jeunes aujourd'hui, une apathie générale et beaucoup de désintérêt vis-à-vis du christianisme, conduisant à l'immoralité et au mécontentement. C'est pourquoi je sens qu'une véritable expérience CVX serait une aide dans ma société et pour ma génération.

3. Un manuel pour jeunes responsables CVX est en préparation. Sr. Gilberta et Sr. Patience y travaillent. Il développera les Principes Généraux, la manière de vivre, divers types de réunions, quelques directives pour responsables, les buts de la CVX, le processus de formation et l'histoire des CVX. Nous pensons que ce manuel sera prêt en avril, quand se réunissent les assistants des groupes.

4. Comme tous les responsables CVX des pays du sud de l'Afrique n'ont pas pu venir en août dernier, une autre réunion régionale est prévue pour décembre (14-17) à Gaborone au Botswana.

Enfin nous espérons avoir des représentants laïcs à la session des responsables de jeunes Malte'82 (Juillet 82) et aussi à l'Assemblée Providence'82.

Nous désirons saisir au vol cette vague d'intérêt pour les CVX afin qu'un grand nombre de jeunes du Zimbabwe puissent faire l'expérience du Christ-sauveur. Nous sommes très reconnaissants au Père Sidney, qui nous a lancé le défi de la manière de vivre CVX. Il semble que le défi a été relevé et qu'il est mis à l'épreuve - fort heureusement. Bien des choses restent à faire; mais l'important est d'avoir commencé.

Ruth MANGWENZEZA

=====

MALTE'82 : Session pour responsables CVX Jeunes

La session s'adresse à des responsables CVX Jeunes, à des responsables potentiels et à des assistants de groupes de jeunes.

DATES: 8 juillet (arrivée) - 23 juillet(départ)
1982.

LIEU : Maison de retraites Saint Joseph, Mosta,
Malte.

La session comprend six jours de retraite individuellement guidée.

LANGUES: Anglais, Espagnol, Français

Les intéressés peuvent s'inscrire avant le 31
mars 1982 auprès de MALTE'82, Secrétariat CVX,
CP. 6139, 00195 Rome, Italie

=====